





Thierry Arade

## La meute de l'Ombre

Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN : 979-10-227-2988-8

© Thierry Arade

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

## La meute de l'Ombre

Anciennes mines de charbon de Liévin – Samedi 6  
Juin - 01h27

L'air frais du soir caressait doucement le visage  
d'Éric.

Cela lui rappelait les soirées passées en pleine forêt  
quand lui et son père allaient camper alors qu'il n'avait  
que cinq ans. Les promenades au clair de lune tandis  
qu'ils admiraient un ciel parsemé d'étoiles, tentant d'en  
deviner leur nombre, leurs noms ou encore  
l'emplacement exact des constellations. Les histoires  
contées autour d'un feu de bois, tandis que les  
marshmallows grillaient lentement et qu'une fine  
couche de sucre caramélisé se formait autour d'un  
cœur chaud et fondant de guimauve.

Des souvenirs de son père qu'il chérissait plus que  
tout.

Pourtant, suspendu par les pieds au dessus d'une  
des rares failles démoniaques non scellée qui  
existaient encore à travers le monde, l'air frais  
semblait être la dernière de ses préoccupations.

Des mains pourvues de griffes s'élevaient le long de la faille béante et tentaient par tous les moyens de l'agripper pour l'attirer dans un lieu de damnation éternelle dont il ne pourrait jamais s'enfuir.

Tentant de se dégager des chaines qui le retenaient, il se rendit compte qu'elles étaient impossibles à briser par sa simple volonté. Ses tentatives ratées n'eurent pour unique résultat que de le faire se balancer d'avant en arrière, créant ainsi un mouvement de balancier qui semblait ne pas vouloir s'arrêter. Tentatives vaines qui ne manquèrent pas d'amuser ses geôliers.

- C'est peine perdue, dit l'un d'entre eux. Ce sont des chaines magiques en argent ! Elles ont été créées spécialement pour ceux de ta race et malgré tous tes efforts, tu n'arriveras jamais à te libérer !

Dit l'homme. Il était couvert d'une robe pourpre et dissimulait sa tête sous une capuche brodée de fil d'or. De là où se trouvait Éric, il ne pouvait apercevoir que le bout de ses chaussures en peau de crocodile, surmontées d'un morceau de métal. L'obscurité et sa position inconfortable ne lui permirent pas d'en voir plus à son sujet. Il remarqua néanmoins que quatre sbires vêtus du même accoutrement se tenaient légèrement en retrait. Il en déduit que son interlocuteur devait être le chef de cette « joyeuse bande ».

- Vous ne vous en tirerez pas comme ça ! Hurla Éric furieux tout en continuant inutilement à se débattre.

Vos plans échoueront et nous vous arrêterons !  
Rendez-moi la pierre philosopale avant qu'il ne soit trop tard. Vous ne vous rendez pas compte des conséquences si elle venait à être utilisée.

- Quelle naïveté. Rétorqua l'homme sur un ton dédaigneux empli de mépris. La pierre n'est qu'un moyen, pas une fin en soi. Dit-il. Une simple fraction de cette pierre peut nous permettre de finir la formule secrète que nous mettons au point dans notre laboratoire en ce moment même. Une fois qu'il sera prêt nous marcherons sur le monde et nous vous soumettrons tous à notre volonté ! Mais assez discuté, je vais te laisser te débrouiller avec cette portion de faille démoniaque. D'ailleurs depuis l'incident survenu dans cette mine au début du siècle et la mort de ces 1099 mineurs, sa puissance s'est considérablement renforcée au fil des ans. Ces pauvres âmes ont nourri la faille, la rendant plus assoiffée de sang que jamais. Ha ha ha ha ha h...

Crac !

La vision des chaines se rompant et tombant au fond de la faille coupa net l'envie de rire de l'homme mystérieux. Éric se dégagea de ses liens sous les yeux médusés de l'homme et de ses complices.

- Merci ce sont toutes les informations dont j'avais besoin. Dit Éric en se relevant.

- Mais... mais comment ? Dit l'homme en reculant, sa capuche cachant toujours son visage, bien que son expression sur l'instant semblait facile à deviner.

- Comment ? Dit l'agent spécial en étirant ses muscles endoloris, tout en faisant craquer ses cervicales. Disons que je suis quelque peu... spécial comparé à ceux de ma race. Et je vais m'empresse de vous montrer de quoi je suis capable. Démonstration.

Dit-il sur un ton qui généralement n'annonçait rien de bon.

L'homme recula encore de quelques pas et se retrouvant au niveau de ses sbires, les poussa en avant.

- Occupez-vous de lui, pour la gloire de notre maître ! Dit-il tandis qu'il s'enfuyait dans la direction opposée à toutes jambes.

Tout en courant il retroussa sa manche gauche, laissant apparaître un bracelet orné de trois petites pierres précieuses noires qui se mirent à scintiller et firent apparaître un passage magique devant lui. L'homme s'engouffra à l'intérieur sans une seconde d'hésitation et fut téléporté à plusieurs centaines de kilomètres de là, loin de la fureur d'Éric.



Les quatre sbires restants se ruèrent sur lui tout en hurlant pour se donner du courage, mais ce fut peine perdue.

Éric prit une longue inspiration, ferma les yeux, puis expira rapidement à plusieurs reprises. Ses avant-bras tressaillirent et une seconde plus tard, des griffes incandescentes firent leur apparition au bout de ses doigts. Il rouvrit ses yeux qui prirent une teinte dorée et avec le sourire aux lèvres, fonça vers eux. Son héritage de lycan alpha couplé aux pouvoirs magiques reçus par sa mère lui donnait un avantage décisif lors des nombreux affrontements auxquels il avait été confronté par le passé, ainsi que depuis son récent recrutement par l'Agence.

Passer de franc-tireur solo à agent spécial d'une organisation gouvernementale internationale lui avait donné les moyens et les fonds nécessaires pour mener à bien la mission qu'il s'était fixée. Et tout se passait bien mieux maintenant si l'on faisait abstraction de la tonne de paperasse à remplir au débriefing de chaque mission.

Il traversa le terrain vague en un instant et, arrivant au niveau des deux premiers assaillants, transperça sans aucune difficulté les épaisseurs des robes pourpres, des gilets pare-balles et des cottes de maille en argent glissées dessous. Il resserra ses griffes autour de leurs colonnes vertébrales et, les regardant tout en souriant, prononça un seul mot.

## **- Feu**

Ses mains s'enflammèrent et atteignirent en moins de trois secondes une température capable de faire fondre le métal mystique le plus solide. Les hommes eurent à peine le temps d'hurler. Ils brûlèrent de l'intérieur vers l'extérieur à une vitesse spectaculaire comme des torches sans avoir le temps de réaliser ce qui leur arrivait.

Il ne resta bientôt plus que deux tas de cendres et d'os aux pieds de l'agent spécial Wohlfe qui, après avoir nettoyé ses manches couvertes de cendres, tourna la tête vers les deux derniers adversaires lui faisant face et leur adressa son plus beau sourire.

Voyant ce qui venait d'arriver à leurs infortunés collègues, ils s'enfuirent sans aucun scrupule, pensant échapper au courroux d'Éric. Malheureusement pour eux, ils se trompaient lourdement. Il se lança à leur poursuite, couvrant la distance qui les séparait en quelques secondes. Sur leurs talons, il fouilla dans sa poche et en sortit deux pièces de 5cents qu'il lança dans les capuches de ses futurs ex-assaillants qui flottaient derrière eux tandis qu'ils tentaient de lui échapper. Puis s'arrêta, et tout en les observant, attendit le moment propice.

Tout en continuant de courir, l'un d'entre eux leva sa main gauche et le même bracelet orné de trois petites pierres noires se mit à scintiller. Au même moment, Éric resserra ses lèvres et émit un léger

sifflement connu uniquement des initiés aux arts magiques. Les deux pièces entrèrent en résonnance avec la fréquence qu'il émettait. Les molécules se mirent à vibrer entre elles de plus en plus vite, et les deux pièces explosèrent en même temps. Il ne resta rien des deux hommes hormis la main tendue vers l'avant qui avait échappé au souffle de l'explosion.

Éric marcha tranquillement jusqu'au cratère laissé par l'explosion et ramassa ce qui l'intéressait. Le bracelet n'avait subi que peu de dommages et les pierres étaient encore en place. En regardant de plus près il remarqua qu'il s'agissait d'obsidiennes. Les diamants les plus sombres existants et pouvant occasionnellement absorber une petite portion de magie. Il tenta de répéter le geste qu'il avait vu auparavant. Il mit le bracelet, tendit son poignet gauche devant lui, mais rien ne se produisit.

- Ah saleté de truc ! À tous les coups il est pété !

Il l'enleva et le rangea dans sa poche, puis sortit son téléphone et appuya sur le dernier contact de sa liste.

Une voix préenregistrée retentit dans son oreille.

- Bienvenue au 118 218. Si vous êtes un consommateur et que vous souhaitez consulter nos tarifs, tapez 1. Sinon restez en ligne pour joindre l'un de nos conseillers.

Il appuya sur la touche dièse puis successivement sur 7, 4, 1, 5, 8, 3, 1 et raccrocha. Il traça avec son pied un cercle autour de lui dans les gravats et attendit.

Son téléphone sonna et une voix de femme se fit entendre.

- Bonsoir agent Wohlfe, préparez-vous pour le transport et veuillez ne pas sortir du cercle pendant la durée de l'opération. Merci.

- Bonsoir Edna, c'est toujours un plaisir de discuter avec vous. Répondit Éric. Comment vont les enfants ?

- Bien merci. Dit-elle. Ne bougez-plus, on vous récupère.

Le cercle autour de lui s'illumina d'une lumière bleutée et il fut aussitôt enveloppé d'un halo lumineux. Puis un rapide souffle d'air chaud remonta du sol vers le ciel, le téléportant instantanément dans la « zone d'atterrissage » de l'Agence.

Éric descendit les marches de la plateforme de récupération, regardant et s'émerveillant des colonnes d'énergie qui se matérialisaient un peu partout. Tandis que d'autres agents en mission à travers le monde arrivaient ou partaient autour de lui.

La « zone d'atterrissage » comptait plus d'une centaine de plateformes de récupération, permettant d'accueillir mais aussi d'envoyer bon nombre d'agents partout autour du globe en un instant grâce à de puissants sorts magiques alliés à de la technologie de pointe. Au total vingt-cinq mages travaillaient non-stop au bon fonctionnement de l'incantation du voyageur, se relayant jour et nuit et stabilisant les sorts magiques mais traitant aussi les flux de données informatique servant à géolocaliser chacun des agents en mission.

Et bien qu'il soit maintenant un agent confirmé avec au compteur trente-huit missions réussies en moins d'un an (chose encore jamais vue au sein de l'Agence), ce genre de choses le fascinait comme au premier jour.

Il fut coupé dans sa contemplation par Edna qui le sortit de ses rêveries.

- Alors Liévin ? Je vois que vous en êtes revenu en un seul morceau c'est déjà ça. Dit Edna tout en l'auscultant rapidement d'une main, et tenant un bloc-notes avec des dizaines de fiches de diagnostic post-téléportation dans l'autre. Ouvrez grand et faites HAAAAA !

- Hein ? Dit-il en sursautant. Ha oui, les mines. Disons que chai réuchi à obtenir une pichte. Dit-il en gardant la bouche ouverte tandis qu'elle enfournait un abaisse-langue à l'intérieur. Mais il va falloir que je

fasse quelques recherches. Ce truc a un goût horrible ! Dit Éric en grimaçant de dégoût.

- Arrêtez de faire l'enfant, vous en avez déjà vu d'autres. Dit-elle. Et puis pas le temps de bailler aux corneilles, la patronne vous attend là-haut. Elle veut un rapport complet sur cette mission et n'est pas de bonne humeur. Un lien avec une convocation de niveau 6... Ça vous parle ?

- Qui moi ? Dit-il en feignant l'ignorance avec un sourire aux lèvres. Je ne vois vraiment pas de quoi il s'agit.

- Mouais c'est ça. Rétorqua Edna en souriant à son tour. Filez la patronne vous attend.

- Merci vous êtes un amour ! Dit Éric en se dirigeant vers les ascenseurs nonchalamment.

Il remonta la longue allée menant à la batterie d'ascenseurs. Une vingtaine au total, puis monta dans le premier qui s'ouvrit et appuya sur le bouton numéro 55. Le poste de commandement de l'Agence, situé dans l'un des derniers étages de la tour Montparnasse. Le trajet dura 30 secondes durant lesquelles il eut le plaisir d'admirer une des plus belles vues de Paris. Il avait beau jouer les blasés quand il était accompagné de ses collègues, lorsqu'il se retrouvait seul, il ne pouvait que contempler béatement cette vue à couper le souffle. Il fut tiré de

sa rêverie par le « ding » si spécifique lui signalant qu'il était arrivé à destination tandis que les portes s'ouvraient devant lui.

Il s'avança d'un pas sûr et déterminé vers le centre de la pièce, point stratégique de commandement, alors qu'il traversait une jungle d'une centaine d'opérateurs tous plus affairés les uns que les autres sur leurs postes de contrôle.

Devant lui se tenait sur une estrade Madame K. patronne de l'Agence depuis plus de dix ans et visiblement préoccupée par la carte du monde en 3D disposée sur son bureau et brillant de centaines de petits points rouges, ce qui ne semblait pas la réjouir tant que ça. De là où elle se tenait elle avait ainsi une vision à 360 degrés grâce aux larges écrans disposés sur les murs autour d'elle. Cependant, elle ne semblait pas avoir remarqué son arrivée, son regard était vissé sur les alertes qui ne cessaient d'apparaître sous ses yeux.

Tandis qu'il se rapprochait du bureau, il croisa une personne qu'il avait appris à détester en un temps record.

L'homme était habillé d'un costume gris chiné taillé sur mesure, épousant harmonieusement les formes de son corps et mettant discrètement en valeur sa musculature.

Éric était persuadé que c'était intentionnel et il avait

raison. Ce qui le fit sourire intérieurement.

L'homme face à lui se déplaçait avec aisance et une assurance teintée de dédain, le tout caché derrière un sourire ravageur digne d'une pub pour le dernier dentifrice à la mode. Il s'arrêtera à la hauteur d'Éric, le dépassant d'une bonne tête et le considéra quelques secondes avant de finalement baisser la tête et détourner le regard tandis qu'il se dirigeait vers l'ascenseur.

Cela faisait maintenant trois ans qu'Alexandre avait été retrouvé grâce à une ancienne prophétie sumérienne datant de plus de trois mille deux cents ans et le catapultant de simple roturier à "élu" officiel et sauveur de l'humanité. Les tests et les shamans furent unanimes. C'était bien lui et personne d'autre. Aucune erreur n'était possible. Il était censé participer à une grande bataille dans laquelle le bien et le mal s'affronteraient et devait être l'élément décisif faisant pencher la balance dans un sens ou dans l'autre. La course pour l'approcher en premier et l'influencer avait coûté la vie à plusieurs dizaines d'agents, mais leur sacrifice ne fut pas en vain. L'Agence finit par être la première organisation à lui mettre le grappin dessus et sa formation commença sans tarder. La cérémonie l'intronisant "élu" eut lieu et ses pouvoirs se réveillèrent, confirmant sa légitimité.

Il fut dès lors entraîné et initié à tous les arts de combats ainsi qu'aux arcanes de la magie, de façon à renforcer ses dons et à le préparer en vue de la future apocalypse. C'est sans surprise aucune qu'il effectua



avec succès en trois ans plus de cinquante missions critiques et devint par la même occasion la coqueluche de l'Agence, ce qui ne fit qu'accroître son égo et son arrogance.

Mais depuis l'arrivée d'Éric, les choses avaient changé. Lui qui gérait déjà son opération en solo bien avant d'intégrer l'Agence, avait une grande expérience du terrain qui n'était plus à prouver, et un mode d'action bien plus efficace que toutes les leçons théoriques du monde. Une fois les ressources illimitées de l'Agence à sa disposition, il éclipsa totalement les résultats d'Alexandre en moins de deux mois, sans pour autant s'en vanter. Bien qu'il travaille maintenant avec et non pour une organisation internationale (il tenait absolument à souligner ce point important de leur collaboration), il gardait ses distances et sa liberté le plus possible. Cela lui garantissait de garder son libre arbitre lors de missions délicates et lui permettait de dépasser les attentes de Madame K. lors de l'acquisition de renseignements sensibles.

Et c'est en toute logique qu'Alexandre se retrouva relégué à seconde place derrière Éric qui non content de n'avoir rien demandé, ne se souciait pas de son existence. Il tenta dès lors de lui mettre des bâtons dans les roues. Lui volant une mission de temps à autre ou lui fournissant de fausses informations sur la localisation de cibles prioritaires.

Dans un premier temps Éric ne prêta pas attention à ces réactions infantiles, jusqu'au jour où bloqué dans un bunker et se faisant tirer dessus par vingt hommes de main tandis que basé sur les fausses informations d'Alexandre il s'attendait à n'en trouver qu'une petite poignée. Il débarqua au bureau couvert de sang de la tête aux pieds (pas le sien bien entendu), attrapa Alexandre à la gorge d'une seule main et se téléporta avec lui en le tenant au-dessus d'un volcan prêt à entrer en éruption. Il se préparait à le jeter au fond du volcan quand Madame K. apparut à son tour, lui demandant (suppliant en fait) d'arrêter son geste et de l'épargner. Son statut d'élu venait de lui sauver la vie pour la dernière fois.

Il le lança aux pieds de Madame K. tout en la prévenant.

- À la seconde où votre "apocalypse" est terminée, ce connard est à moi.

- Entendu. Dit-elle, sans même un regard pour Alexandre qui allongé par terre pleurant et geignant, ne paraissait plus si spécial que ça. Mais pour l'instant laissez-le en un seul morceau, nous en avons encore besoin.

Depuis ce jour, Alexandre se tint à l'écart des affaires d'Éric et ne tenta plus rien contre lui.

Éric passa à côté de lui, un sourire carnassier sur les lèvres et arriva aux pieds de l'estrade.

- Mr Wohlfe. Approchez donc, je vous attendais. Alors cette balade nocturne dans le Nord ?

- L'accueil y était fort chaleureux. Je vous ai d'ailleurs ramené un petit souvenir. Dit-il en jetant sur son bureau le bracelet récupéré sur le cadavre de l'homme de main.

- Qu'est-ce que c'est ? Demanda Madame K. tout en regardant la relique d'un oeil incrédule.

- Une espèce de bracelet de téléportation. Répondit Éric. J'en ai vu un le tendre devant lui et s'échapper par un portail en quelques secondes. Si on arrive à le réparer on pourra certainement accéder à leur repaire.

- Je vois. Dit-elle en l'examinant de plus près. Ça semble ancien... très ancien même. Et ces inscriptions... je dirais que ça date de la Grèce antique à vue d'oeil. Finit-elle par conclure. Par contre ces pierres rajoutées sur le dessus, c'est un travail grossier réalisé récemment et par un druide qui plus est. Il n'y a qu'eux pour créer ce genre d'aberration mystique.

- Un druide ? Dit Éric surpris. Pfff ! Une bande de hippies tout juste bons à danser nus au clair de lune en bouffant du gui. Je croyais qu'ils étaient de notre côté ceux-là.

- C'est le cas Mr Wohlfe. Mais il semblerait que l'un d'entre eux ait décidé de changer de camp. Et ça confirme malheureusement mes soupçons. Je le ferai analyser par notre laboratoire dès aujourd'hui. Avec un peu de chance, ils seront peut-être capables de le réparer. Dit Madame K. pensivement. Ce qui m'amène au sujet dont je tenais à vous parler depuis quelque temps et que vous réussissez invariablement à éviter avec brio je dois dire depuis bien trop longtemps.

- Qui moi ? Dit-il l'air surpris en feignant une candide innocence. Je ne vois vraiment pas de quoi vous voulez parler.

- Si vous le dites...

Dit-elle légèrement amusée par cette poignante performance.

- Mr Wohlfe. Dit Madame K. En le regardant droit dans les yeux. Vous êtes de loin l'un de nos meilleurs agents et vos résultats dépassent de loin toutes nos attentes.

- Merci.

- Bien qu'au départ bon nombre de personnes en haut lieu aient formulé quelques réserves quant à l'intégration d'un... franc-tireur au sein d'une organisation telle que la nôtre. Mais ils ont eu l'intelligence de se fier à mon jugement et je dois dire que vous ne nous avez pas déçus. Certes vos

méthodes peuvent sembler expéditives de prime abord, mais vous arrivez toujours à vos fins et c'est ce qui compte. Et ce sont justement grâce à vos exploits répétés que certains responsables d'organisations parallèles à la nôtre souhaiteraient que la sécurité de notre pays ne dépende pas uniquement que de notre agence, mais d'un vaste réseau d'agents qui s'étendrait au-delà de nos frontières.

- J'ai du mal à vous suivre là.

- Je vous assigne une équipe dont vous aurez la charge. Ne vous en faites pas, ce sont des agents qui ont fait leurs preuves.

- Hors de question ! Objecta Éric. Je travaille seul et je ne tiens pas à ce que ça change. C'était d'ailleurs la condition pour je fasse partie de ce cirque ambulante !

- Comprenez-moi bien Mr Wohlfe, Je suis pieds et poings liés sur cette affaire et cela remonte bien plus haut que ce que vous pourriez penser. Si l'on ne met pas une équipe sur pieds dans les prochaines semaines, nous nous exposons à des retombées internationales et beaucoup de gens ne tiennent pas à ce que cela se produise.

- Ok dans ce cas, prenez quelqu'un d'autre pour les chaperonner. Vous avez un "élu" non ? L'espèce d'abruti congénital qui traîne dans les bureaux à longueur de journée. C'est le parfait pigeon pour ça.

- Qu'est-ce que vous croyez ? Répondit Madame K. agacée. C'est lui que j'ai présenté en premier mais ils n'en veulent pas. Ils ne veulent que vous et personne d'autre. Je n'ai pas eu d'autre choix que d'accepter.

- Mais vous pensez que moi je vais accepter ? Hors de question. Répondit Éric. Je préfère reprendre mon activité solo. Ça me convient mieux. Considérez que c'est ma lettre de démission. Dit-il en tournant les talons.

Il se dirigeait vers la sortie quand Madame K. l'interpella.

- Cent pour cent d'augmentation et vous avez votre mot à dire sur deux des quatre membres de l'équipe.

Sans se retourner, Éric lui répondit le sourire aux lèvres.

- Cent cinquante pour cent et tous les membres.

- Cent vingt et je vous laisse en choisir trois. Il y a en un qui est imposé et je ne peux pas refuser.

- Deal ! Dit Éric en revenant sur ses pas.

Il arriva devant son bureau et elle lui sortit une pile de dossiers plus épais les uns que les autres.

- Bon, c'est qui le boulet que je vais devoir traîner ?